

### Atelier 3 – Des compétences au cœur du parcours

Propos introductif

**Cyrille Gouyette**, chef du service Éducation et Formation, musée du Louvre

Éduquer à l'art, éduquer par l'art, tels sont les enjeux de l'éducation artistique que nous allons aborder dans cet atelier au travers de deux études de cas. En phase avec les trois piliers de l'EAC (rencontre avec les œuvres/artiste ; pratique artistique ; connaissances.

Si nul n'est besoin ici de rappeler que l'institution culturelle n'est pas l'école, on sait qu'elle est néanmoins le lieu qui permet une mise en œuvre effective de cette éducation artistique par des approches différentes notamment **sensibles**, qui permettent de développer chez l'élève un large panel de compétences parfois inattendues.

Du point de vue du musée, la rencontre avec l'œuvre est vécue physiquement et dans une temporalité spécifique. Le musée ou le théâtre n'est pas tant le lieu de la transmission de savoirs/connaissances que celui **privilegié de la rencontre sensible**, de la découverte, de l'appropriation ; il s'agit donc aussi d'un moment unique et propre à ce lieu. Le rapport direct à l'œuvre, dans sa matérialité, sa dimensionnalité, qui n'est pas médiée par une reproduction, est essentielle. Cette rencontre avec les œuvres est ainsi avant tout un enrichissement personnel de l'élève qui en cela vient rencontrer les objectifs du référentiel sur le parcours d'éducation artistique et culturelle, notamment dans les domaines du socle commun concernant la *formation de la personne et du citoyen* et les *représentations du monde et de l'activité humaine*. Il s'agit bien lors d'une visite au musée, théâtre, etc. de « cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres » ; mais aussi d'apprendre à « exprimer une émotion esthétique et un jugement critique ». D'où l'importance de réussir cette première rencontre souvent décisive pour le parcours culturel futur de l'élève afin de lui donner envie de revenir.

Mais la visite d'un lieu culturel appelle d'autres enjeux, une **ouverture sur le monde et les autres** : la fréquentation de lieux différents de l'école, ouverts à tous, fréquentés non plus par ses pairs mais par l'ensemble de la société dans toute sa diversité, d'âges, de nationalités, etc. Le musée, le théâtre revêt une dimension sociale, « sociabilisante », facteur d'altérité. C'est alors le lieu que l'on pourra désormais « s'autoriser » à fréquenter après l'avoir apprivoisé, en avoir compris et acquis les codes. Apprendre à avoir un comportement social, développer des compétences de savoir-être, un être de culture.

Ce lieu désacralisé devient aussi un **espace de liberté où l'élève peut oser s'exprimer**, exprimer un jugement critique, exprimer ses goûts ce qui permet une valorisation personnelle du jeune et qui contribue à construire une image de soi positive. Sa subjectivité y est autorisée, son expérience reconnue. La valorisation y est d'autant plus

forte que le lieu culturel est prestigieux, à forte portée symbolique. En outre, l'élève n'est plus seulement au seul contact de l'enseignant mais entre en relation avec des tiers (médiateurs, conférenciers, artistes...) qui délivrent un discours souvent interactif avec son vocabulaire spécifique et développe des approches différentes.

Enfin, la fréquentation des lieux culturels doit **dépasser le cadre scolaire et sa temporalité** pour s'inscrire dans une continuité du **temps de vie** (péri et extra-scolaire) afin de nourrir le quotidien de l'enfant jusque dans sa famille. L'enjeu est cette fois de valoriser ses compétences en tant qu'être culturel qui transmet à autrui ses découvertes, ses goûts, la culture qu'il est en train de se construire. De passeur il peut même se faire ambassadeur de culture auprès de ses proches lors de visites ou représentations devant sa famille, restituant le travail engagé dans l'année, ou emportant chez lui telle reproduction d'œuvres ou telle production réalisée au musée. C'est ainsi que se familiarisant avec les lieux culturels, il prend l'habitude d'une fréquentation régulière pour devenir le visiteur, le spectateur de demain.

Quels sont donc les rôles respectifs de l'école et du musée dans l'éducation artistique du jeune ? Quelle complémentarité, quelle continuité dans un avant-pendant-après la visite où chaque acteur de l'école ou du musée doit apporter sa spécificité pour un véritable parcours EAC complet et pérenne ?

Quelles sont les compétences que l'élève développe dans l'institution culturelle qu'il n'exprimerait pas à l'école ?

Quels sont les allers et retours entre compétences acquises à l'école et dans le lieu culturel ? En quoi la mobilisation des unes et des autres fait sens dans un continuum éducatif ?

Comment sont corrélés temps scolaire péri et extra scolaires ? quels bénéfices obtenus ? Cherche-t-on à l'école comme au musée l'évaluation d'acquis ou la valorisation personnelle du jeune ?

Attend-on de lui la restitution d'un savoir ou la capacité à partager le plaisir d'une découverte artistique ?

La première présentation nous dévoilera l'action culturelle engagée du TARMAC, la scène internationale francophone, à travers l'exemple de deux atelier/dispositif le *Tarmac Diplo* et *Collisions* qui mettent en jeu la problématique de l'apprentissage de la langue mais aussi le développement de l'esprit critique.

Le second présenté par l'INRAP, Institut national de recherches archéologiques préventives, nous montrera à travers deux autres exemples sur temps scolaire et périscolaire, comment l'archéologie par son ancrage omniprésent sur le territoire et la diversité des métiers qu'elle implique permet aussi la mise en œuvre de projets EAC interdisciplinaires.